



ACER

LES AMIS DES COMBATTANTS EN ESPAGNE REPUBLICAINE

108 boulevard Berthier - 75017 PARIS
<http://www.acer-aver.fr>
conception : Imprimerie LNI
coordination : Claire Rol-Tanguy

BULLETIN DE LIAISON N° 29 - JUIN 2014



L'Editorial

Jean ORTIZ

Au moment où le retour de mémoire historique ébranle la société espagnole, pour la première fois depuis la mort du dictateur, un sondage confirme la dégradation de l'image de la monarchie : elle ne recueille plus que 49,9% d'adhésion. L'abyssale crise économique a entraîné une crise globale, qui ramène le pays à une époque que l'on croyait révolue. Les jeunes diplômés s'expatrient. La crise systémique du modèle libéral rend peu à peu obsolète tout l'édifice de la "transition", le bipartisme, la loi d'amnistie (loi d'impunité), la constitution de 1978, qui inscrit la défense de la libre entreprise dans l'un de ses articles, tout comme l'inviolabilité du roi.

En mai 2010, le gouvernement socialiste de JL Zapatero acceptait de passer sous les fourches caudines de la troïka (FMI, Banque centrale européenne, Union européenne) et appliquait au peuple une saignée sans précédent. "Recorte" après "recorte", les coups de ciseaux drastiques ont amputé d'environ 10% des salaires, mutilé les budgets sociaux, sabré les dépenses publiques. Cette austérité à dose maximale provoque quotidiennement des "mareas", des marées de manifestations, d'occupations, d'actes de répudiation contre les banquiers voyous, la privatisation de la santé, la grande misère de l'enseignement...

Le mouvement des "Indignés" a éclaté mais n'a pas disparu. Il s'est mué en une multitude de collectifs, de plateformes, de comités, qui mènent des actions concrètes. La plus spectaculaire et efficace, est la résistance aux expulsions conduite par la "Plateforme contre les 'desahucios'" (les propriétaires à crédit, après l'explosion de la bulle immobilière, sont jetés à la rue par les banques, mais contraints de continuer à rembourser leurs emprunts hypothécaires). L'immense marche de la Dignité (près de deux millions de personnes), le 22 mars dernier a vu le vigoureux mouvement social et la revendication républicaine converger. Jusqu'à présent le bipartisme monarchiste (parti populaire et parti socialiste) verrouillait le système issu de la transition, et protégeait, entre autres, l'impunité de la monarchie.

Aux élections européennes du 25 mai 2014, les deux grands partis ont connu un recul sévère et significatif; l'étau du bipartisme commence à se desserrer. Des groupes de plus en plus nombreux, des partis (Podemos, Izquierda unida, etc.), exigent l'ouverture d'un processus constituant. La crise s'aiguise en Catalogne alors que les deux grands partis restent accrochés à une conception de l'Espagne centraliste et mono-nationale.

Les différentes forces et courants qui refusent un système fauteur de chômage (37%), de misère, d'exclusion, de paupérisation générale, résistent, mais la question du débouché politique reste entière. Les convergences mûrissent ; cependant, l'alternative commune tarde à se concrétiser.

La république, hier enfouie, refoulée, reprend des couleurs. Selon de nombreux observateurs, "l'Espagne se républicanise". Il ne s'agit pas pour autant de verser dans l'euphorie, mais de constater que le choix entre "république et monarchie" redevient d'actualité.

**cet éditorial a été écrit juste avant l'abdication de Juan-Carlos mais on pourra juger que l'analyse de Jean Ortiz reste pleinement d'actualité.*

SOMMAIRE

- Cérémonies

(page 2)

- Bill Baylet

(page 3)

- Informations diverses

(page 4)

- Journée nationale de la résistance

(page 5)

- Marche de Septfonds

(page 6)

- Lycée J. Brel à La Courneuve

(page 7)

- Les RV de la rentrée

(page 8)

Commémoration le 16 février en hommage aux Républicains espagnols à La-Chapelle-Basse-Mer

Les cérémonies célébrant les Résistants des procès de l'année 1943 se sont déroulées les 13 février et la fin de semaine des 15 et 16 février et le 23 février.



Vue générale de la cérémonie

Entre les mois de juin et décembre 1942, 89 républicains espagnols sont arrêtés. La majorité est envoyée à Paris pour y



Allocution de Christine Fernandez

être jugés puis déportés à Dachau et Mauthausen. D'autres seront enfermés dans les camps de Voves ou Rouillé et cinq d'entre eux resteront à la prison Lafayette à Nantes.

C'est ainsi qu'Alfredo Gomez-Ollero et Benedicto Blanco-Dobarro en tant que chefs de l'Organisation Speciale du P.C.E., Miguel Sanchez-Tolosa, Ernesto Prieto-Hi-

dalgo et Basilio Blasco - Martin en tant que membre du groupe clandestin que dirige Benedicto Blanco-Dobarro se retrouvent ensemble au banc des accusés du « Procès dit des 42 » en janvier 1943.

Le Tribunal de guerre nazi n'hésite pas à les envoyer à la mort au côté de 32 résistants francs tireurs et partisans français.



Dépôt de gerbe de l'ACER (Amis des Combattants en Espagne Républicaine)

Photos de Patrice MOREL, Créateur d'images

Mont Valérien 11 avril 2014

Pour la première fois depuis la 1945 une cérémonie était organisée au Mont Valérien afin de rendre hommage aux fusillés qui ont été exécutés le 11 avril 1944.

22 patriotes sont tombés, ce jour là, sous les balles nazies. L'Office National des Anciens Combattants (ONAC) accompagné du Mémorial de la Shoah ont décidé pour le 70ème anniversaire des exécutions d'organiser cet hommage public. Un public nombreux était présent et des élèves de plusieurs établissements scolaires se trouvaient parmi les participants. Monsieur le Préfet des Hauts-de-Seine avait tenu à être présent. Trois allocutions furent prononcées. Le premier à s'exprimer fut Georges Duffau-Epstein, fils de Joseph Epstein brigadiste en Espagne Républicaine exécuté ici même le 11 avril 1944. Puis Monsieur Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah et Madame Rose-Marie Antoine, directrice de l'ONAC prirent la parole. Madame Antoine tint à saluer particulièrement les élèves présents car ils



seront les porteurs de mémoire de demain. Le dépôt de gerbe débuta par un moment émouvant car Georges Duffau-Epstein, accompagné de son fils Gilles et de son petit fils âgé de 5 ans, déposa une gerbe au nom de la famille DUFFAU-EPSTEIN. La présence du garçon de 5 ans était extrêmement symbolique et montrait que la vie avait été plus forte que les nazis. Pour terminer les participants se sont rendus devant « la cloche » c'est-à-dire le monument du souvenir des fusillés, œuvre de Pascal Convert, où ils ont pu prendre connaissance de l'exposition préparée par le Mémorial de la Shoah.

Il faut noter la présence de Cécile Rol-Tanguy qui a tenu à participer à cet hommage à un compagnon dans la Résistance de son mari Henri Rol-Tanguy.

L'Acer était représentée par de nombreux militants dont son porte-drapeau. Nous avons déposé une gerbe.

Georges DUFFAU-EPSTEIN

Camp du Vernet d'Ariège

L'ACER a participé à la souscription lancée pour la réhabilitation du wagon et l'aménagement de son espace proche par l'Amicale des Internés Politiques et Résistants du camp de concentration.

Rappelons-nous que de nombreux « étrangers indésirables » selon la terminologie policière de l'époque y furent internés dès 1939 : soldats de l'armée républicaine espagnole, volontaires des Brigades Internationales indésirables aussi dans leur propre pays comme les Allemands et les Italiens.

<http://www.campduvernet.eu/>

Un marin américain dans les Brigades internationales : Bill Bailey (1909-1995)

Notre adhérente Constance Margain est Doctorante au Centre franco-allemand en sciences sociales Marc Bloch à Berlin et prépare une thèse sur « l'Internationale des gens de la mer (1930-1937) : activités, parcours militants et résistance au nazisme d'un syndicat international communiste de marins, marinières et dockers ».

Dans ce cadre, elle s'est intéressée au syndicaliste américain Bill Bailey, engagé en 1937 dans la Brigade Lincoln, et elle a bien voulu nous rédiger un article pour notre journal.

Bill Bailey est né le 23 janvier 1909 à Hoboken (New Jersey). Il venait d'une famille nombreuse et pauvre d'origine irlandaise. Il possédait d'ailleurs les deux nationalités. Il s'engagea comme marin à l'âge de quatorze ans. En 1929, au moment de la crise économique mondiale, il s'installa à San Francisco et y travailla comme docker.

Il fut membre du PC américain en mars 1934 mais aussi de l'ISH, l'Internationale des marins et dockers, syndicat communiste fondé le 3 octobre 1930 à Hambourg, par l'intermédiaire du syndicat Marine Workers Industrial Union, affilié à l'ISH. C'est dans ce cadre qu'il participa à l'action contre le vapeur allemand le Bremen le 26 juillet 1935.

Le Bremen était le bateau le plus rapide de la marine marchande allemande et la fierté du gouvernement nazi. A la suite de l'arrestation d'un marin communiste par les nazis, une manifestation est organisée autour du Bremen à New York. Au cours de cette manifestation organisée par l'ISH, le drapeau nazi du Bremen fut arraché par certains manifestants et jeté dans l'Hudson le 25 juillet 1935. Suite à cette action, plusieurs manifestants furent arrêtés dont William Bailey qui avait alors 25 ans.

L'affaire provoqua un esclandre diplomatique entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Goebbels affirma que cette action n'avait pu avoir lieu qu'à New York, car la ville était dirigée par une personne d'origine juive¹. Mis à part ces propos antisémites, le gouvernement allemand protesta par l'intermédiaire du conseiller allemand à Washington Rudolf Leitner² qui écrivit dès le 29 juillet 1935 au sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, William Phillips³. Le Ministère des Affaires Etrangères américain promit de condamner les coupables. Lors du procès en août 1935, le juge en charge du dossier, le magistrat Brodsky, acquitta les militants et discourut longuement contre l'Allemagne nazie, menace internationale contre la liberté. Il compara l'action des militants sur le Bremen à l'attaque contre un drapeau d'un navire pirate.

Le 16 septembre 1935, à la suite des lois de Nuremberg, le drapeau « svastika » devenait le seul emblème de l'Allemagne hitlérienne. Hitler se référa dans son discours à Nuremberg à l'incident du drapeau du Bremen en affirmant : « L'insulte au drapeau allemand ... est une illustration de l'attitude de la Juiverie envers l'Allemagne. » Parmi les militants qui avaient jeté le drapeau allemand du Bremen, aucun

n'était d'origine juive mais la propagande antisémite battait son plein en Allemagne. En 1936-37, Bill Bailey organisa des grèves à San Francisco, à Hawaï. Il créa là-bas un syndicat de dockers et des travailleurs du sucre. A la suite de ces actions, il est menacé de 10 ans de réclusion. Selon son autobiographie conservée dans les archives à Moscou, signée le 8 juin 1938, Bill Bailey était en Espagne depuis le 29 juin 1937⁴. Il intégra les Brigades internationales, plus exactement la brigade Abraham Lincoln⁵. Il se battit pendant un an et demi, vit sa compagnie décimée, et revint avec le surnom du Rouge.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut élu agent des ports pour le MFWO, The Marine Firemen, Oilers, Watertenders and Wipers Union. Il quitta ce travail pour s'engager pendant toute la durée de la guerre dans la marine marchande comme machiniste. Il continua le militantisme communiste ce qui lui valut une interdiction de travailler par la commission Mc Carthy en 1951. Exclu du syndicat de la MFWO (il fut mis cependant en 1989 sur une liste d'honneur), il n'a plus non plus de papiers et il est suivi par le FBI là où il cherche du travail. Il entra finalement dans le syndicat

de l'ILWU, The International Longshoremen and Warehousemen's Union.

En 1956, il quitta le parti communiste américain, pour protester contre l'intervention soviétique en Hongrie. En 1962, il était docker à San Francisco. Il continua ses activités politiques en participant à des meetings dans des écoles et des universités pour raconter ses expériences, expériences dûment relatées dans la presse en Allemagne de l'Est (RDA)⁶ après la construction du mur (1961).

En 1975, il prit sa retraite et écrivit deux ouvrages : un roman *From Little Winds Grow big Storms* et une autobiographie en 1992 : *The Kid from Hoboken*⁷ qui fut relatée dans quelques articles en Allemagne et aux Etats-Unis⁸. Il joua aussi des petits rôles⁹ dans quelques films.

Constance MARGAIN,
Doctorante



Bill Bailey pendant la guerre d'Espagne (RAGSPI Moscou)

1 - Il s'agit de Fiorello LaGuardia, maire de New York en 1935, d'origine juive par sa mère.

2 - Rudolf Leitner (1891-1947) : conseiller d'ambassade à partir de 1931 à Washington.

3 - William Phillips (1878-1968) : ambassadeur américain.

4 - RGASPI, Moscou : 595/6/860

5 - Neues Deutschland, Frontstadtpolizei knüppelt für Hitlers Ideen, 29.7.1961, p. 2, n° 198.

6 - Entre autres : Junge Welt, 10.10.1961, p. 4 : Unsere Hoffnung ist der DDR; Internationales Schriftstellertreffen mit Teilnehmern aus drei Kontinenten, u.a. Bill Bailey ; 22.12.1961, p. 3 : Kampf auf der "Bremen"; Interview mit dem amerikanischen Antifaschisten Bill Bailey ; Neues Deutschland, 14.10.1961 : Der Streikbrecher, von (de) Bill Bailey ; Neues Deutschland, 13.01.1962 : Ruth Werner : Bill Bailey's mutige Tat.

7 - Bill Bailey, *The Kid from Hoboken*, An Autobiography, Lynn Damme, 1993, à lire sur internet : <http://www.larkspring.com/Kid/Contents.html>

8 - Neues Deutschland, 11/12.1.1992 : Personalien : Big Bill; North Beach Now, San Francisco, Antoine Dozois, North Beach's Woikin's Stiff, 1992, p. 9.

9 - Entre autres : Guilty by Suspicion, Seeing Red, On the Edge, Strike Story, A Walking Tour with BB. Il aurait refusé un rôle dans un film de De Niro. Un documentaire de la BBC évoque le parcours de Bill Bailey.

Un diner amical et fraternel pour fêter ensemble l'année 2014

Samedi 8 février, le local rue des Vinai-griers dans le 10^{ème} arrondissement a été tout juste assez grand pour accueillir ce nouveau « diner républicain » organisé par l'ACER et les adhérents (les nouveaux et les plus anciens...) qui s'y étaient inscrits. Le menu concocté par Solédina (avec un

bœuf bourguignon dont on se souvient encore...) et la prestation musicale et chantée de Pascal Gabay (accompagné de sa guitare et de son accordéon) ont contribué sans nul doute au succès de cette soirée chaleureuse et fraternelle.



Où en est-on de l'« APPEL DE MONTORNES » ?

Nous avons rendu compte dans notre précédent bulletin d'une initiative prise en Espagne par des organisations, des syndicats et partis politiques lors d'un rendez-vous mémoriel de la bataille de l'Ebre, et à laquelle nous nous étions associés.

Il s'agissait d'interpeller les partis politiques de plusieurs pays européens pour leur demander de se positionner par rapport à la résurgence d'idéologies xénophobes, autoritaires, que l'on croyait à jamais disqualifiées après la tragédie de la seconde guerre mondiale, et à leurs expressions de plus en plus décomplexées dans l'espace public.

Pour notre part, nous avons donc adressé au mois de février 2014 une lettre aux partis politiques républicains français en leur demandant que leurs futurs élus proposent au Parlement européen de mettre en œuvre « des dispositions juridiques permettant de condamner pénalement la banalisation, les apologues du fascisme et de la collaboration ainsi que la négation de leurs crimes ».

Elle a eu pour l'instant peu d'écho dans notre pays car l'ACER a reçu très peu de réponses... Pourtant, l'actualité de la démarche est bien réelle au vu du résultat du vote en France et en Europe !

Des initiatives sont en cours pour se mobiliser à nouveau sur ce sujet et nous vous en tiendrons informés.

Bon anniversaire, César !

César Covo a eu 102 ans
le 28 avril 2014



César Covo arriva début novembre en Espagne. Il fit partie de la 11^{ème} Brigade, combattit pour la défense de Madrid, puis entra dans les services de l'Etat-major de la première brigade espagnole, El Campesino. Il sera blessé par un éclat d'obus à Guadalajara et fera plusieurs séjours dans les hôpitaux (Hôtel Palace à Madrid, Murcie, Mataro et S'Agaro fin 38).

Sa sœur Sarah arrivera, elle, en Espagne en décembre 1937 et y travaillera comme aide-infirmière.

César a écrit cette histoire dans son livre « La guerre, camarades ! » publié chez Atlantica, et que vous pouvez vous procurer à l'Acer.

L'ACER écrit à RTL

A plusieurs reprises, Eric Zemmour n'a pas hésité, dans ses chroniques, à affirmer que l'engagement de Français dans le conflit syrien était absolument comparable à celui de 1936 dans les Brigades internationales en Espagne.

Notre association a tenu à exprimer par lettre sa plus vive condamnation des propos de M. Zemmour qui constituent une insulte inadmissible et intolérable vis-à-vis de l'histoire et des hommes et des femmes venus du monde entier défendre la jeune République espagnole.

D'un côté un combat réfléchi au service de la démocratie et de la paix, auquel de grands intellectuels de l'époque ont participé, de l'autre un engagement des plus troubles au service d'on ne sait qui exactement se cache derrière cette dangereuse mouvance fondamentaliste.

On ne peut mentir ni entretenir une dangereuse confusion, comme l'a fait insolemment M. Zemmour, sur l'une des plus grandes pages de notre histoire pour la liberté et la paix.

Un droit de réponse a été demandé à la direction de la radio.



Dessin d'Ernest Pignon Ernest

27 mai 2014, Première journée nationale de la Résistance

La représentation nationale, par une loi promulguée le 19 juillet 2013, a instauré une Journée nationale de la Résistance qui aura lieu chaque 27 mai, date de la première réunion du Conseil de la Résistance sous la présidence de Jean Moulin. Pour la première commémoration de cette Journée, de multiples manifestations se sont déroulées partout en France.



A Paris, avec l'aide de la Ville et du Ministère des Anciens Combattants, 37 associations et institutions représentatives des forces politiques, sociales et syndicales du Conseil National de la Résistance et de son organisation parisienne étaient réunies dans la salle des Prévôts de la Mairie de Paris pour dialoguer et proposer aux visiteurs informations, lectures, films, etc.. sur l'engagement résistant. 4 expositions étaient offertes à la curiosité des passants : « Les Compagnons de la Libération », « Jean Moulin », « la Résistance en Ile de France », et « le syndicalisme dans la Résistance ». Dehors, sur le

parvis, poèmes, chansons ont rythmé la journée. Nous avons beaucoup apprécié que les organisateurs associent l'ACER et le souvenir du combat des brigadistes contre le fascisme en Espagne à cette manifestation. Plusieurs thèmes étaient développés sur notre stand : « Défendre Madrid, c'est défendre Paris », « la guerre d'Espagne, première résistance contre le fascisme », et les anciens brigadistes engagés dès la première heure dans la résistance française. Ce fut un moment privilégié pour se

connaître, échanger, envisager des coopérations entre associations, mais il y aura encore à faire pour renforcer le contact avec un public élargi ; en particulier, formons le vœu que cette manifestation du souvenir et de la mémoire puisse donner lieu à une implication plus importante de la communauté scolaire. Il est à souhaiter qu'en 2015 cette première expérience – signe de la vitalité des organisations mémorielles qui ont su se mobiliser dans un court laps de temps – soit reconduite.

Claire Rol-Tanguy



Anne Hidalgo, Maire de Paris, et Kader Arif, Ministre des Anciens Combattants, devant le stand de l'ACER



Anne Hidalgo et Claire Rol-Tanguy

Marche mémorielle de BORREDON à SEPTFONDS

Le 8 Mars 2014 a eu lieu comme tous les ans, et sur l'initiative de MER 82 (Mémoire de l'Espagne Républicaine), la marche mémorielle de la gare de Borredon au camp de concentration de Judes à Septfonds. Drapeaux républicains au vent, nous étions 200 à effectuer cette marche qui rend hommage à tous les internés du camp, et particulièrement aux 16 000 soldats républicains qui furent débarqués entre le 2 et le 12 mars 1939 dans cette gare (la guerre d'Espagne ne se termina qu'à partir du 1er avril) ; emmenés sur 6 km à travers la campagne pour éviter tout contact avec la population civile, ils furent enfermés dans le camp de Septfonds.

De 1939 à 1944, c'est environ 30 000 personnes qui y furent internés : des Républicains espagnols, des Polonais, des Juifs... etc.

Au mémorial du camp, le « chœur des filles et fils de républicains espagnols » interpréta quelques chants de la guerre d'Espagne. La marche se termina par un

repas tiré du sac à la gare où une exposition photos rappelait le rôle des femmes dans les luttes.

Georges BERTRANT-PUIG dont le père fut interné à Septfonds, représentait l'ACER.

Le 9 Mars, le conseil de pilotage du CII-MER -Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine- représentant 46 associations de France, d'Espagne, de Belgique et du Maroc, se réunissait en gare de Borredon ; 22 associations étaient présentes et chacune a exposé ses principales activités. Georges BERTRANT-PUIG, au nom de l'ACER, a présenté le travail de l'équipe de recherche sur les archives, principalement celles de la BDIC pour établir "un dictionnaire" des volontaires français. Il a aussi fait remarquer qu'il fallait être vigilant sur la dérive de certains journalistes qui osent comparer l'engagement des brigadistes en Espagne avec l'engagement actuel de djihadistes dans des mouvements

fanatisés.

Le représentant du camp de concentration du Vernet d'Ariège a indiqué qu'il cherchait à racheter la gare, lieu également de souffrance et de mémoire, mais qu'il manquait encore le soutien des collectivités locales.

" Memoria en Accion " dont le Maire de Bustaviejo (banlieue de Madrid et camp de travaux forcés franquiste) a parlé de son projet España-Chile, avec notamment pour objectif la pose d'une plaque pour rappeler le départ de Gironde du bateau Winnipeg.

A noter que le 8 Février à Caussade, près de Borredon, sous la présidence du Maire (UMP) Mr F. Bonhomme, a été inaugurée à la gare une stèle rappelant le premier convoi de familles de réfugiés espagnols du 9 Février 1939, et a été baptisée une rue des Républicains espagnols.

Georges Bertrant-Puig

Rénovation de la Stèle aux Brigades Internationales



La stèle aux BI installée dans le parc Vercors du Musée de la Résistance Nationale de Champigny-sur-Marne vient d'être restaurée. Les années passant, les couleurs de

cette belle stèle dont nous devons le dessin à Oscar Niemeyer s'étaient dégradées. Tous nos remerciements au sculpteur Denis Monfleur qui a procédé à ce rajeunissement, et à Fatih Ramdani, du Musée.

VIENT DE PARAÎTRE

Ulysse dans la boue,

de Jaume Grau

Editions Mare Nostrum

Marie-Hélène MELENDEZ, dont nous avons publié un article dans notre précédent bulletin à propos des photos de la « valise mexicaine », nous fait savoir la parution récente de ce livre-document.

Elle a retrouvé dans un valise et retranscrit les écrits de Jaume GRAU, réfugié espagnol, espérantiste, interné de 1939 à 1944 dans 7 camps différents (dont Bram et Monlieu), et dont le destin se mêle aux réfugiés juifs et autres « indésirables ».

"La exposicion sobre la guerra civil de Espana en el CDI" - Décembre 2013

Rencontre avec les élèves de terminale du Lycée Jacques Brel de La Courneuve

C'est à l'initiative du professeur d'espagnol du lycée, Aurélie Caballero-Fernandez, qu'une exposition sur la guerre d'Espagne avait été organisée ; la professeure avait pris préalablement contact avec l'ACER, et ce sont des échanges fructueux qui se sont instaurés tant avec les enseignants qu'avec les élèves.

Ils auront permis à des jeunes de s'intéresser de plus près à des événements qui tiennent peu de place dans les manuels scolaires. Voici quelques extraits de réactions d'élèves parues rédigées en espagnol sur le site du lycée :

« - cela nous a plu que l'exposition soit en français parce que nous avons tout compris et pu poser des questions

« - les images que nous avons vu nous remplirent les yeux de larmes parce que c'est cruel de voir des gens blessés, surtout des enfants, qui ne sont pas responsables de ce qui arrive,

« - Georges Bertrant-Puig est le fils d'un républicain espagnol et est membre d'une association qui se nomme « ACER (Amis des Combattants en Espagne Républicaine). Il est venu nous présenter l'histoire de la guerre civile et nous expliquer le sentiment de l'exil que son père avait ressenti. Il a parlé des camps et nous expliqua que la vie y fut très difficile parce que les républicains n'étaient pas dans leur pays et manquaient d'argent. Beaucoup

de photographies accompagnèrent son exposé. Durant ses explications il nous a parlé des « Brigades Internationales et d'une femme engagée, Lise London. Grâce aux photographies nous avons pu voir cette femme qui a marqué l'histoire. Après cette explication nous avons pu le questionner sur cette histoire et surtout sur l'exposition.

« - pour terminer sur cette exposition, elle nous a plu parce que nous avons appris beaucoup de choses mais en même temps elle nous a rendu tristes d'avoir vu une réalité si dure. »

Ce fut une expérience très enrichissante pour tous que nous avons tout intérêt à renouveler avec d'autres établissements scolaires en prenant contact avec des professeurs d'histoire, d'espagnol ou des associations ; la guerre d'Espagne est très peu développée dans les livres scolaires ou en cours, alors qu'elle est le début de la 2^e guerre mondiale . Durant ce conflit, on peut rappeler que les Républicains espagnols ont été présents sur de nombreux théâtres d'opération : avec la division Leclerc, à Narvik, en Provence , sur le front russe etc ... et dans la Résistance. Le premier convoi de déportés en 1940 partit d'Angoulême avec des familles de républicains espagnols.

Georges Bertrant-Puig

L'ACER était à la traditionnelle montée au Mur des Fédérés le 24 mai 2014



POEME

Inés

Elle ne disait pas que Bob était son frère,
Gerda, sa mère et Chim, son parrain.

Ces images à elle, futiles et fugaces,

Modèles d'Yves, de Karl ou de Gaultier ;

Prises au Léica, au Rolleiflex, au Canon,

Pour Harper's, Vogue ou Marie-Claire.

Elle ne les voyait pas.

Ses plans fixes, définitifs, indéchiffrables,

C'était le char emballé de Brunete, La mine de la rizière de Thai Binh, La balle perdue sur le talus du canal de Suez

Elle ne faisait que du noir et blanc.

Pas de sourire, ni de fard, la brume.

Bob, Gerda et Chim retrouvaient vie.

Ils n'allaient plus au Dôme.

Un bar d'éditeurs près de Gallimard,

Les accueillait, avec Dos Passos.

Ils veillaient sur elle, faute de s'être protégés

Elle avait l'âge d'être leur mère.

En les croisant, on entendait O Bella Ciao

L'espérance revenait, on pouvait y croire encore.

Docteur Michel GUENKINE

Psychiatre Psychanalyste

Tiré de « Disilences ».

Atlande Editeur



Gerda Taro en juillet 1937

LES RENDEZ-VOUS DE LA RENTREE 2014

FETE DE L'HUMANITE 2014

Retrouvons-nous au stand de l'ACER les 12, 13 et 14 septembre 2014

Des dates à inscrire dès à présent dans nos agendas !

L'ACER à la Fête de l'Humanité, c'est le rendez-vous incontournable de la rentrée, pour le plaisir de se retrouver et de discuter avec les amis et un public toujours fi-

dèle, de nos projets et de nos activités au service de la mémoire historique.

Il est encore trop tôt pour décliner le programme de nos activités. Nous y travaillons. Comme l'année dernière, nous en appelons au volontariat de nos amis et

adhérents pour faire vivre le stand. Faites-vous connaître dès à présent en remplissant le questionnaire ci-dessous afin que nous puissions constituer et organiser les équipes.

Coupon réponse à retourner à Jean-Paul Chantereau – 108, Bd Berthier – 75017 PARIS

Nom, Prénom :

Adresse :

Téléphone : mail :

Je souhaiterais participer à l'animation du stand :

Vendredi 12 septembre le matin deh à.....h et/ou l'après-midi de.....h à.....h

Samedi 13 « « de.....h à.....h et/ou « de.....h à.....h

Dimanche 14 « « de.....h à.....h et/ou « de.....h à.....h

Pour participer à la mise en place et à l'organisation du stand avant la fête, je peux être disponible jeudi après-midi 11 septembre deh à.....h

Vos remarques, idées, suggestions sont les bienvenues.

Rassemblement annuel
devant la plaque aux Brigades Internationales
avenue Mathurin Moreau à Paris 19^e

Samedi 11 octobre 2014 à 12 heures

Allocutions
Dépôt de gerbe

Auparavant, à 9 h30, rendez-vous sera donné à ceux qui feront le parcours mémoriel « sur les traces des volontaires en Région parisienne » (le programme sera communiqué à la rentrée à nos adhérents).

**NOUS RENDRONS
COMPTE DANS
NOTRE PROCHAIN
BULLETIN DES
TRAVAUX DE
L'ASSEMBLEE
GENERALE de l'ACER
du 21 juin 2014 à
Champigny-sur-Marne.**

Bulletin d'adhésion à l'ACER

Nom : Prénom :

Adresse :

Adresse-Mail :

Cotisation de base 26 € - membre bienfaiteur 40 €

A adresser à notre Trésorière, Soledina Chantereau – 108 Bd Berthier 75017 PARIS

